

1753 Dezember 19., "au fort barreau[x?]"

A

SCHREIBEN VON CHEVALIER DARANCE¹, "CAP.^{NE} AU REG.^T DE S^T CHAMOND [=SAINT-CHAMOND]", [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"Depuis que j'ay eü L'honneur de faire connoissance avec vous a alkirk [=Altkirch] a vottre passage avec madame [Susanne-Marguerite Fyot de La Marche, als Gattin von Antoine-René de Voyer d'Argenson, Marquis de Paulmy, verh.] ... marquise de paulmj [- diese Begegnung dürfte am 20. Oktober 1751 zustande gekommen sein; Paulmy war damals noch franz. Ambassador bei den eidg. Orten -]²: je ne cesse de me Rappeller a quel point vous avés bien voulü vous interesser pour moy auprès[!] de son Excellence [Paulmy, der in der Folge Adjoint au ministre d'Etat de la guerre geworden war, gemeint]: je me croirois indigne de vos bontés Si je ne vous en temoignois ma Reconnoissance: il est si Rare ..., de trouver des personnes qui obligent comme vous, que, Si La chose etoit possible, j'oserois me flatter que, contre L'ordinaire, Les ... [voeux] que je fais au commencement de cette année pour L'accomplissement de tous vos desirs seroi[e]nt ... [exhaussées]: vottre merite Suppleera sans doute a Leur impuissance; et j'espere que vous voudrés bien me Rappeller dans le souvenir de m.^{de} La marquise de paulmj, et L'engager a Renouveler sa protection a celuj qui a L'honneur d'ettre avec Respect ...".

1) Dessen weitere Schreiben an Zurlauben s. bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 535.

2) s. Zurlaubiana AH 120/25

Original - AH 112, 135-136 - Blatt 135^V und 136 leer

1756 Juni 6., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES, SIEUR] DE VERTMONT, AN [GARDEHPTM. UND] BRIGADIER BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, PARIS

"Vous trouveres cijoint les deux piéces[!] qu'il vous a plu de m'adresser le 31. du mois dernier, je les ai légalisées sur le champ [- vermutlich ging es dabei um ererbte Forderungen, die Zurlauben im

Namen der Nachkommen¹ von **Beat Jakob II.** Zurlauben gegenüber dem Hôtel de ville in Paris geltend zu machen hatte und wozu er Lebensbescheinigungen bedurfte -] ². vous me trouveres le meme empressement dans toutes les occasions où vous jugeres a propos de m'honorer de vos ordres et de vous donner des preuves des sentimens de zele avec lesquels J'ay L'honneur d'etre ...".

- 1) Die hiefür in Frage kommenden Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 867 unter 9.3.
2) s. Zurlaubiana AH 81/68

Original - AH 112, 137 - Blatt 137^V leer

35

1755 Dezember 17., Phalsbourg

A

SCHREIBEN VON [HPTM. RUDOLF BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"C'est pour m'informer de Vostre santé et [de] celle de ma cher Cusine [Maria Franziska Verena Antoinetta Zurlauben, des Empfängers Schwester, gemeint; offenbar hielt sich der Gardehauptmann damals in Zug auf]. je vous Envoj[!] icy joint [l']Extrait mortuaire de [Peter Josef] Zinder [=Zehnder, von Neuheim, Soldat in der vom Absender kommandierten Kompagnie von Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** Zurlauben im Regiment Wittmer]¹, qui est mort à l'hospital d'un fiever chaude vous ferres parvenir l'extrait à ses parent [dessen Vater war Johann? Baptist Zehnder]

je vous prie aussy ... de m'è rendre le services de parller au sergent Eikholtzer [=Eichholzer] pour qu'il thache de me faire quèlques hommes de reccruees de 5 piee deux poucces au moins, j'ay luj avoir premèsse deux louis d'or par hommè le livrent au[dit] Regiment, mais suivent la taillie Et les hommes, je Laissee à Votter prudencè Et vous prie sy vous pouvez m'è faire quèlques hommes d'Emploier quèlq[u']un à Zùg, j'aj payere le fraix c'è n'est point qu'il me manque beaucups du mondè, mais je suis bien aisee de mettre quèlques suisses de temps en temps, je ... [vous] prie de me donner reponsse la dessous, Et faire mes compliment à ... [Plazid Josef Leonz] Meyenberg

ma famme [Emanuèle-Angélique de Heiss] vous assure des milles amittiez Et à Vostter cher mo[i]ttiez [Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin et] à Nostter cher Cousin [Johann Franz Anton Fidel] de ... [Landtwing, dessen Mutter Maria Elisabeth Esther Zurlauben sel. war eine Cousine